

Le départ de l'express du Havre (Notes prises par Zola à la gare Saint-Lazare)	Extrait du roman correspondant
<p>Mouvement dans la gare. D'abord la cohue dans la rue d'Amsterdam, les voitures qui arrivent chargées de bagages, l'encombrement aux guichets, la bousculade pour l'enregistrement des bagages. La consigne, la marchande de journaux, les facteurs portant les malles. Puis la foule, les salles d'attente qui restaient fermées. Sur le quai encore vide, les bagages roulés par les facteurs dans les chariots, pour être portés dans le fourgon de tête.</p> <p>[...] L'express de 6 h 30 est à quai, du côté des salles d'attente (quai 17). La machine de manœuvre l'a amené là tout formé, une demi-heure avant le départ. On ouvre les portes vingt-cinq minutes auparavant. Les voyageurs s'installent. On amène les bagages, la machine arrive, accoste le train sur un signal parlé (en arrière sur le train). Un homme d'équipe est à l'attelage du fourgon et attelle la machine. A ce moment, sur le quai, se trouve le chef de gare (le train de 6h 30 est un train important). Il est en civil, avec une casquette à feuillages d'or ; il a souvent un chef-adjoint avec lui. En outre, un sous-chef est là, chargé du train (uniforme, capote à boutons blancs et casquette avec feuillage d'argent, feuilles de chêne). Ce sous-chef va, vient, stimule les agents, veille à ce que les attelages soient bien faits, serrés à bloc. Pendant ce temps,</p>	

les surveillants (dépendant de la gare, deux galons d'argent à la casquette) placent les voyageurs. On monte. La machine est amenée par son mécanicien, attelée par un homme d'équipe. Le sous-chef s'assure que les conducteurs du train sont bien à leur poste. Il y en a trois, un dans le fourgon de tête, qui est le conducteur-chef, deux galons d'argent et deux étoiles d'or ; le conducteur d'arrière, dans le fourgon d'arrière, où se trouvent quelques bagages et le conducteur du milieu, dans une vigie de voiture, deux galons et deux étoiles d'argent.

Tout le monde est à son poste, les surveillants ferment les voitures ; celui qui est le plus près des salles d'attente lève sa lanterne pour dire que tout est prêt, plus de voyageurs à monter. Le sous-chef s'adresse au mécanicien « Demandez la voie. » Le mécanicien donne deux coups de sifflet prolongés, et l'aiguilleur répond en ouvrant le signal (du rouge au blanc). Le sous-chef s'adresse au conducteur-chef, debout à la porte de son fourgon « En route ! » Le conducteur-chef siffle avec son sifflet de marine. Le mécanicien donne un coup de sifflet prolongé, met sa marche en avant, ouvre son régulateur, et la machine démarre (le mécanicien est à droite, le chauffeur à gauche). Le chef de gare regarde tout cela et n'est là que pour relever les irrégularités.